

69 S Celui qui n' se cassait pas.

Une table dans un coin, une bière.
Les voisins, ceux qui passent, qui racontent.
Il s'allume une gauloise, comme hier.
Il repense l'histoire, fait le compte.

Une salle d' hôpital, une chambre.
Une erreur de parcours, accident.
Il se sent dans son corps, en décembre.
Il en veut à celui d'avant.

Celui qui vivait pour rien et les jours passent.
Celui qui frappait des mains, les amours cassent.
Celui qui ne pensait pas,
Qui vivait comme' la vie va.

Une table dans un coin, un verre vide.
Une fille dans la rue, plus savoir.
Il s'enfuit de vouloir, il se ride.
Aux affiches de l'amour, c'est le noir.

Une salle d' hôpital, il apprend.
Une sirène, un détour décevant.
Il se sent dans son corps diminué.
Il en veut à l'envie d'aimer.

Il s'en va les jours pour rien, le sida passe,
Il ne frappe plus des mains, les amours cassent,
Celui qui n' s e cassait pas,
Qui vivait comme la vie va.

Une table dans un coin, un verre vide,
Il s'enfuit de vouloir, il se ride.

Il s'en va les jours pour rien, le sida passe,
Il ne frappe plus des mains, les amours cassent,
Celui qui n' se cassait pas,
Qui vivait comme la vie va.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr